

# ÉLECTIONS AU MALAWI.

## REGARD DE FONDEMOS:



*Bâtiment du Parlement du Malawi, Lilongwe – Wikimedia*

### **La démocratie peut plier sans se briser, et le Malawi vient d'en apporter la preuve.**

Pour la troisième fois en dix ans, le pouvoir a changé de mains pacifiquement. Le président sortant Lazarus Chakwera a rapidement reconnu sa défaite, et le processus électoral a tenu bon malgré une crise économique profonde.

C'est, en soi, une victoire démocratique.

Mais la résilience ne signifie pas le renouveau.

**Peter Mutharika revient à la présidence à 85 ans**, dans une région où l'âge médian n'est que de 19 ans.

Ce n'est pas un simple hasard statistique.

**C'est le signe d'un ordre politique qui peine à faire de la place aux jeunes.**

Au Malawi, comme ailleurs, les urnes peuvent changer les dirigeants sans changer de génération.

Il faut se rappeler comment cet espace démocratique a été conquis.

**En 2020, les juges du Malawi ont eu le courage d'annuler l'élection truquée de 2019**: un acte rare en Afrique australe, accompli malgré les menaces et les pressions politiques, y compris une tentative d'écartier le juge en chef Andrew Nyirenda.

**Cette décision a peut-être permis de restaurer la confiance du public et d'imposer des garde-fous plus solides, ouvrant la voie à une transition plus fluide cette année.**

**C'est un cercle vertueux** : un jugement courageux renforce les institutions, des institutions solides renforcent la confiance, et la confiance, à son tour, protège les résultats démocratiques.

*Pour que la démocratie vive, il faut défendre les institutions et ouvrir la voie à la prochaine génération.*

**La leçon est claire : célébrer la concession, l'alternance, le courage des juges.**

Pour que la démocratie vive, il faut défendre les institutions et ouvrir la voie à la prochaine génération.